

ITINÉRAIRE DE LA MÉMOIRE

.....





SOMMAIRE

Avant-propos	3	PLAN DE LA VILLE	22
Histoire de Malmédy	4	16. Chapelle des Malades	24
1. Obélisque	6	17. Maison Cavens	25
2. Église des Capucins	7	18. Maison Villers	26
3. Bâtiment du gouvernement Baltia	8	AUTRES CURIOSITÉS À VOIR :	
4. Maison Vinette	9	A. Service central de traduction allemande	28
5. Chapelle de la Résurrection	10	B. Les anciens quartiers de Malmédy	28
6. Halle Grétedar	11	C. Grange Waty	29
7. Calvaire	12	D. Cimetière	29
8. Poudingue	13	E. Chapelle Sainte-Hélène	29
9. Cathédrale Saints Pierre, Paul et Quirin	14	F. Kiosques à musique	30
10. Hôtel de Ville	16	G. Pouchon des Iles	32
11. Villa Lang	17	H. Fontaine de la place de la Fraternité	32
12. Villa Steisel	18	I. Potale de la maison Bodet	32
13. Ancien monastère – Le Malmundarium	19	J. Place de Cochem	33
14. Pont d’Outrelepont	21	K. Monuments, sites, bustes et médailles	33
15. La plus ancienne maison de Malmédy	21		



« LE PASSÉ EST LE MIROIR DE L'AVENIR ... » PLATON

EN SUIVANT L'ITINÉRAIRE QUI VOUS EST PROPOSÉ DANS CETTE BROCHURE, VOUS ALLEZ DÉCOUVRIR L'UNIVERS DES PRINCIPAUX SITES ET MONUMENTS QUI FONT L'ÂME ET LA RICHESSE PATRIMONIALE DE LA VILLE DE MALMEDY.

La présentation de chaque site ou édifice repris dans la présente brochure vous éclairera sur le contexte historique de leur existence et permettra ainsi de redonner aux monuments tout le sens qu'ils pourraient perdre ou avoir perdu avec le temps qui passe.

Comprendre le pourquoi et le comment des choses permet de ne pas rester passif devant ce qui nous entoure et de découvrir avec passion les richesses de notre patrimoine. Tel est aussi l'objectif poursuivi par l'édition de cette nouvelle version de l'itinéraire de la mémoire.

Je souhaite à toutes celles et tous ceux qui suivront cet itinéraire, beaucoup de plaisirs et une intense satisfaction de leur curiosité et intérêt pour la mémoire du passé de Malmedy.

Cette brochure est le fruit d'une collaboration étroite avec la Maison du Tourisme Hautes Fagnes - Cantons de l'Est. Je remercie toutes celles et tous ceux qui ont participé à l'édition de cette brochure ainsi que toutes celles et tous ceux qui assurent avec passion la promotion de cet itinéraire de la mémoire.



André Hubert Denis
Echevin de la culture et du tourisme.

HISTOIRE DE MALMEDY

L'HISTOIRE DE MALMEDY COMMENCE VERS 648 LORSQUE REMACLE, UN MOINE DE SOLIGNAC, S'INSTALLE AVEC PLUSIEURS DE SES COMPAGNONS DANS LES ARDENNES DU NORD POUR Y FONDER DEUX VILLAGES MONASTIQUES, D'ABORD À MALMEDY ET PLUS TARD À STAVELOT. PENDANT 1146 ANS, JUSQU'À SON RATTACHEMENT À LA FRANCE EN 1795, MALMEDY FERA PARTIE DE LA PRINCIPAUTÉ DE STAVELOT-MALMEDY.

À plusieurs reprises, la ville sera mise à feu et à sang : les raids des Normands en 881, des Hongrois en 954, de Martin Schenk en 1587 et la destruction de la ville sous Louis XIV en 1689....

Mais bien d'autres événements façonneront l'avenir de la cité.

En 1815, après le Congrès de Vienne, les cantons de Malmedy, Saint-Vith et Eupen sont rattachés à la Prusse jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale (1914-1918) où ils intègrent pour la première fois, en 1920, la Belgique.

En 1940, la déclaration de la Seconde Guerre mondiale conduit à l'annexion à l'Allemagne. En 1944, à Noël, Malmedy tombe sous les bombardements de l'armée américaine, elle est quasi totalement détruite. Quelques mois plus tard, la ville réintègre définitivement la Belgique. Ainsi, Malmedy s'inscrit dans l'histoire. Son rattachement à des nations diverses au cours des siècles en a fait une Européenne bien avant l'heure.



Sa richesse, elle la tire aussi de son activité économique dont les premiers balbutiements remontent à l'arrivée de ces moines valeureux qui, vers 648, entreprirent de gros travaux de défrichage et d'aménagement. Les jalons posés, Malmedy se développa et son essor économique lié aux industries du tissu, du cuir et du papier ne cessa de s'amplifier au fil des siècles.

Aujourd'hui encore, une papeterie participe à l'essor économique de la région.

Mais cette ville bénéficie également d'une situation géographique exceptionnelle, lovée dans un écrin de verdure au pied du plateau des Hautes Fagnes. Et finalement, son patrimoine architectural ponctué d'immeubles de caractère, de quartiers historiques au charme d'antan, complète ce tableau aux couleurs denses et variées.

AMÉNAGEMENT DU CENTRE DE MALMEDY

Depuis quelques années, le cœur de Malmedy a connu un lifting important et une revalorisation nécessaire. La Place de Rome et ses abords accueillent aujourd'hui un nouveau mobilier urbain plus adapté, l'espace a été transformé en un lieu ouvert, dégagé et accueillant avec de larges trottoirs favorisant une mobilité aisée. Plus loin, aux abords du Malmundarium, la place du Châtelet, entièrement réhabilitée offre aujourd'hui un réel écrin de repos et détente aux lignes épurées. L'espace dégagé, rythmé par de grandes dalles et des carrés de verdure valorise le cœur historique de Malmedy et offre une vue exceptionnelle sur l'ancien monastère, les villas, l'ancienne poste et la cathédrale.





1. OBÉLISQUE

PLACE ALBERT 1^{er}

Installé au centre de l'actuelle place Albert 1er, l'obélisque fut édifié en 1781 sous l'abbat et avec l'aide financière (500 florins) de l'avant-dernier prince-abbé, Jacques de Hubin (1705-1786).

Celui-ci y fit d'ailleurs graver ses armoiries et sa devise « Fluvius Pacis » que signifie Fleuve de Paix et se voulait rassurante dans la période de fermentation des esprits marquant la fin de l'ancien régime. Cette inscription disparut à la Révolution française.

Le 17 avril 1781, la fontaine alimentée par une source est entrée en activité. À l'époque, l'eau de l'obélisque était réservée à la population avec défense d'y faire boire les animaux, de laver le linge, etc. Elle est aujourd'hui devenue un élément décoratif de la place.

2. ÉGLISE DES CAPUCINS

 RUELLE DES CAPUCINS  HEURES D'OUVERTURE : 9 h - 17 h

Construite à partir de 1623 et achevée en 1626, l'église des Capucins est le témoin de l'installation des capucins à Malmedy. Outre leur mission spirituelle, les capucins étaient très sensibles et dévoués aux souffrances corporelles et contribuèrent à la lutte contre les maladies pestilentielles et autres épidémies si fréquentes à l'époque.

En 1789, la Révolution française sonne le glas pour cet ordre. Après différentes affectations (mairie, écoles, bureau des poids et mesures, etc.), le couvent accolé à l'église fut démoli en 1902. À sa place, on érigea une école des filles et plus tard l'académie de musique. Seule l'église a été conservée. Bâtiment classé, il a entièrement été restauré.

Parmi les œuvres les plus intéressantes y figurent la toile du maître-autel représentant l'adoration des bergers en présence de saint Antoine de Padoue datée de 1686 et réalisée par le peintre liégeois Englebert Fisen, ainsi qu'une magnifique Vierge à l'enfant en bois datant de la fin du XVII^e siècle et attribuée à l'école de Jean Delcour. Mais encore, cette église abrite sous son toit une splendide horloge, dont le mécanisme à double sonnerie a été réalisé en 1755 par un dénommé Wathelet, horloger à Malmedy.



3. BÂTIMENT DU GOUVERNEMENT BALTIA

.....



RUE JOSEPH WERSON 2



A VOIR DE L'EXTÉRIEUR

Cet imposant bâtiment néo-classique à trois ailes entièrement restauré s'élève à l'entrée de Malmédy. Il est l'un des rares témoins du régime prussien encore conservé à Malmédy. L'édifice fut construit de 1912 à 1914 à l'emplacement du jardin Mostert pour héberger le Landrat (Conseiller du Land) et ses fonctionnaires allemands. Toutefois, il n'eut qu'une vocation éphémère, puisqu'après la guerre 14-18 et le traité de Versailles, l'Allemagne perd une partie de ses territoires et les cantons d'Eupen, Malmédy et Saint-Vith sont rattachés à la Belgique. Après le départ du dernier Landrat, le Baron von Korff, le lieutenant-général baron Baltia est nommé le 22 octobre 1919 gouverneur d'Eupen-Malmédy. L'ancienne Landratur devint alors le palais du gouvernement Baltia.

Le rattachement définitif des territoires d'Eupen-Malmédy à la province de Liège le 10 juin 1925 marque la fin de ce gouvernement. Le bâtiment connaît alors diverses affectations. Restauré pendant la Seconde Guerre mondiale après un incendie, il est réquisitionné par les Allemands qui en font leur quartier général. En 1988, la Régie des Bâtiments acquiert l'ancienne Landratur pour y regrouper, après d'importants travaux de réhabilitation, les divers services du Service Public Fédéral des Finances.



4. MAISON VINETTE

.....



ROUTE DE CHÔDES 1



A VOIR DE L'EXTÉRIEUR

Au sommet de la rue La Vaulx apparaît une petite maison à colombages protégée par un bardage en bois datant de la fin du XVIIe siècle. Le pignon très aigu signale l'ancienne couverture en chaume.

Cette maison appartenait à la fin du XVIIIe siècle à Jean Vinette, un pauvre menuisier, qui se doutait bien peu que son nom survivrait jusqu'à nous.

Quel mystère entoure ce bâtiment qui lui valut d'être sauvegardé et restauré ? La maison Vinette a été le siège d'un mouvement populaire général qui s'est produit le 16 janvier 1797 lors de l'occupation française. Elle témoigne du mécontentement de toute une population à l'encontre des vexations subies par l'occupant français qui s'attaquait aux convictions morales et religieuses établies depuis des siècles, interdisant, entre autres, les processions et le viatique porté publiquement aux malades.

Le 16 janvier 1797, la fille de Jean Vinette, Marie-Thérèse, étant gravement malade, le dernier sacrement allait lui être administré en cachette. La colère monta au sein de la population malmédienne qui, bravant les interdits religieux mis en place par les Français, forma une procession et se dirigea avec le curé vers la maison de la malade. Quand Marie Vinette eut été administrée, chacun s'en retourna à son travail.

Aujourd'hui, sauvée de la ruine et entièrement restaurée en 2003, cette minuscule maison abrite un joli musée-vitrine de 16 mètres carrés reproduisant un intérieur populaire du XVIIIe siècle.



5. CHAPELLE DE LA RÉSURRECTION

.....

 PLACE DU PONT-NEUF  HEURES D'OUVERTURE : de Pâques au 1er octobre de 8 h - 18 h (ou sur demande auprès de M Cahay : +32 495 71 40 05)

Implantée dans un des quartiers historiques de Malmedy, cette remarquable chapelle de style classique a été construite en 1755 sur la base des plans de l'architecte de la cathédrale Saint-Aubain de Namur, Gaetano-Matteo Pizzoni à l'initiative de Jean-Ignace Roderique. Historien et publiciste, Roderique, était également fondateur de la « Gazette de Cologne » et auteur réputé de nombreux ouvrages historiques, périodiques et littéraires.

Cette chapelle devait permettre aux personnes du quartier de la Vaulx, dont les parents de l'auteur du projet, d'assister à la messe dans un lieu proche de leur domicile. Extérieurement de plan carré et intérieurement de plan octogonal, cet édifice en briques compte trois faces visibles percées chacune d'une grande fenêtre surbaissée et moulurée. Les différentes phases de restauration en 1893, en 1930/31, en 1970 (renouvellement de la toiture) et celle de 1992 ont rendu au bâtiment tout son éclat. À l'intérieur, l'église abrite les reliques de Sainte Emerentienne, Sainte Albine et Saint Juste et les dalles funéraires du constructeur et de sa famille.



6. HALLE GRÉTEDAR

.....

 GRETEDAR 8

 A VOIR DE L'EXTÉRIEUR

Pour se mettre à l'abri des pillards et des troupes de passage, les bourgeois malmédiens fortifièrent Malmedy de 1601 à 1602 en l'entourant d'une muraille percée de huit portes d'accès. L'une d'entre elles était celle de Grétedar. Appelée aussi « porte de Livremont », la porte de Grétedar rendait l'accès possible à la colline de Livremont. Elle fut l'une des premières voies d'accès vers la ville, étroite et difficilement praticable. L'ancienne halle à la place Albert Ier ayant été détruite en 1689 et après une période transitoire de 37 ans durant laquelle la Cour de Justice siégea à un endroit encore inconnu de nos jours, la porte Grétedar allait bénéficier d'une nouvelle affectation et être transformée en halle en 1727. Elle resta le siège de la Haute Cour de Justice jusqu'en 1794.

Les Français en firent la mairie jusqu'en 1797 quand la municipalité transféra ses bureaux à l'ancien monastère, laissant la place à la justice de paix et au tribunal de police. De 1800 à 1808, la municipalité réintégra l'ancienne halle. Par la suite, elle fut louée, puis acquise par des particuliers. Finalement, en 1964, elle fut vendue à l'A.S.B.L. Malmedy-Folklore qui la remit en valeur.



7. CALVAIRE

GRETEDAR

Le calvaire sur Livremont peut à juste titre être considéré comme l'un des plus beaux monuments de Malmédy. Établi au XVII^e siècle sous la forme de croix en bois sur l'une des parties les plus escarpées du vieux chemin de Chôdes, le calvaire a connu au fil des années certaines modifications.

En 1728, les vieilles croix, fortement détériorées, ont été remplacées par une grande croix et une chapelle à l'initiative du père capucin Albert de Dinant. En 1873, les anciennes stations furent remplacées par les quatorze stations qui composent ordinairement le chemin de croix.

Le 16 mars 1913, la paroisse de Malmédy inaugura le chemin de croix actuel de style néo-classique. Carl Burger d'Aix-la-Chapelle est l'auteur des bas-reliefs qui autrefois étaient polychromes. En 2005, le calvaire a bénéficié d'une restauration complète. Outre son intérêt culturel, le calvaire invite le visiteur dans un site naturel tout à fait exceptionnel planté au XIX^e siècle à l'initiative de certains bourgeois soucieux d'enjoliver cette colline ombragée. C'est ainsi que l'on peut admirer aux côtés d'érables planes, des mélèzes, des tilleuls, noyers, hêtres, frênes, groseilliers des Alpes ou cornouillers sanguins, le lys martagon, ...

Un sentier naturaliste a été réalisé par le cercle Marie-Anne Libert et permet, outre de visiter le calvaire, de partir à la découverte de la flore remarquable de ce site.

En face de la chapelle du Calvaire se trouve un sentier qui vous conduit au Belvédère d'où vous avez une magnifique vue sur la ville et les environs.

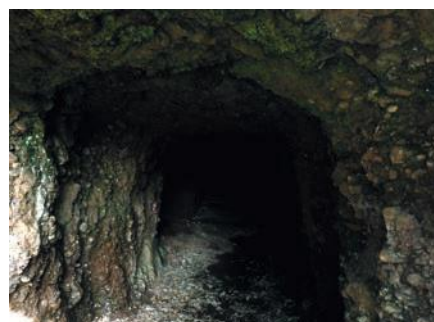
8. POUDINGUE

.....

COLLINE DE LIVREMONT VIA GRETEDAR

Le poudingue est une roche sédimentaire composée de débris arrondis qui sont d'anciens galets. À Malmédy, il s'est formé avant l'apparition des dinosaures, à la fin de l'ère primaire entre 295 et 250 millions d'années. Ce dépôt rouge brique s'étend sous la forme d'une bande fragmentée de 22 km de long, entre Xhoffraix, au nord-est, et Haute-Bo-deux, au sud-ouest, soit, pour l'essentiel, dans la vallée de la Warche et de l'Amblève.

En plein cœur de l'Ardenne, le poudingue de Malmédy héberge grottes et gouffres. En effet, sous l'action de l'eau acide, des fissures se sont installées dans la roche, donnant naissance au fil du temps à tout un réseau de conduits et parfois de salles (grottes) : grotte des Nains, trou d'Ozer et pinacles à Bévercé.





9. CATHÉDRALE SAINTS PIERRE, PAUL ET QUIRIN

.....

 PLACE DU CHÂTELET  HEURES D'OUVERTURE : 9 h - 17 h

Majestueux au centre de la ville, cet édifice imposant est le point de mire de toute la région. Abbatale bénédictine sous l'Ancien Régime, elle devient église paroissiale après la Révolution française, puis décanale avant d'être élevée au rang de cathédrale sous l'éphémère diocèse d'Eupen-Malmedy de 1921 à 1925.

L'ancienne abbatale, plus ou moins perpendiculaire à l'église actuelle, avait été édifiée à la fin du Xe siècle et détruite lors de l'incendie général perpétré par les troupes françaises de Louis XIV en 1689. Elle fut reconstruite de 1776 à 1784 d'après les plans de Charles-Antoine Galhausen, Liégeois d'origine saint-vithoise.

Après la tourmente révolutionnaire à la fin du XVIIIe siècle, la nouvelle abbatale fut achetée par le marchand-tanneur Henri Steinbach qui y installa un atelier de menuiserie et de charpenterie. En 1818, Henri Steinbach vend l'édifice à la ville qui en fait son église paroissiale. La cathédrale de Malmedy fascine à plus d'un égard : sa sobriété, le dépouillement, ses lignes pures qui délimitent un vaste volume où les décors discrets sont de qualité. Deux hautes tours carrées abritent le carillon ainsi que les quatre bourdons.

L'ordonnance extérieure annonce l'homogénéité qui règne à l'intérieur. L'espace est vaste et baigné de lumière. L'ornemaniste-stucateur liégeois François-Joseph Duckers intervient pour une grande part dans le décor de la cathédrale. Il réalisa les magnifiques bas-reliefs qui ornent la coupole ainsi que l'Assomption de la Vierge sur le frontispice du chœur. Il est l'auteur des statues des saints Pierre et Paul de part et d'autre de l'autel majeur. Il réalise à la croisée du transept la statue en stuc de Saint Quirin.

La cathédrale abrite également la châsse du saint, un coffret en bois peint datant de 1698. Une partie du mobilier qui orne la cathédrale provient de l'ancienne église paroissiale Saint-Géréon démolie en 1822. Les deux autels latéraux du transept font pendants. Celui du bras nord en marbre a été réalisé en 1773 par Boreux, de Dinant. Dans sa niche, une statue de la Vierge à l'Enfant attribuée à l'école de Jean Del Cour (1631-1707). La chaire de vérité en bois abondamment sculpté de style Louis XIV date de 1779 ; elle provient de l'ancienne église Saint-Géréon.

Dans le chœur, sous son baldaquin, la cathèdre de monseigneur Martin-Hubert Rutten avec ses armes et sa devise « NON RECUSO LABOREM » (Je ne rechigne pas au travail) rappelle l'existence de l'éphémère diocèse d'Eupen-Malmedy (1921-1925) qui a élevé l'église au rang de cathédrale. L'orgue (1780-1783) est l'un des bijoux de la cathédrale.

Une œuvre magistrale du facteur liégeois Mathieu Graindorge qui a connu plusieurs restaurations. Les vitraux de la cathédrale sont l'œuvre de F. Cricks et datent de 1951. Ceux du chœur portent en médaillons les saints Pierre, Paul, Quirin, Remacle, Géréon et Héléne.



10. HÔTEL DE VILLE



RUE JULES STEINBACH 1



HEURES D'OUVERTURE : lundi - vendredi : 8 h - 12 h et 13 h - 17 h

Reffet de l'activité économique florissante de la bourgeoisie malmédienne (drapiers, tanneurs, papetiers), certains édifices participent par leur majesté et leur imposante stature à l'embellissement de la ville : la Villa Lang, la Villa Steisel, l'Hôtel de Ville, le Service central de traduction allemande, les villas de la rue de la Gare, la Villa Saint-Remacle ...


Par la construction de l'hôtel de ville, des villas pour ses filles, le percement d'une nouvelle rue qui reçut son nom et la construction des maisons vicariales, Jules Steinbach (1841-1904), papetier, a transformé la physionomie du centre de Malmedy. Suivant les plans de l'architecte Fritz Maiter, il bâtit en 1901, un hôtel de ville somptueux de plan carré.

Le vaste hall d'entrée en marbre blanc est rythmé de colonnes au fût cannelé. Ce volume spacieux bénéficie d'un éclairage naturel important filtré par des grands vitraux portant les armoiries de Malmedy et de ses sœurs jumelles : Beaune en France et Cochem en Allemagne. Maiter marie ici judicieusement couleurs et matières en opposant à la blancheur du marbre une rampe d'escalier en bois rehaussée d'éléments de ferronnerie. L'escalier mène aux bureaux ainsi qu'à la grande salle du Conseil avec son parquet, ses lambris en chêne et ses cheminées monumentales. Le 28 septembre 1901, Jules Steinbach fit don de l'édifice à l'administration communale de Malmedy et des maisons vicariales voisines à la paroisse.



11. VILLA LANG

 RUE JULES STEINBACH 2

 HEURES D'OUVERTURE : Lundi : 8 h - 12 h et 13 h - 17 h
Mardi et jeudi : 8 h - 12 h • Mercredi et vendredi : 8 h - 12 h et 13 h - 16 h

Juliette, la troisième des filles Steinbach, se maria en 1902 avec Marie Albert Fernand Hubert Lang. Son père leur fit construire en 1901 une villa proche de l'hôtel de ville.

Plus d'un détail fascine dans l'ornementation de cette maison : des mascarons, des animaux fabuleux ornant les fers forgés, des dragons, des poissons, ainsi qu'un majestueux pélican, symbole du sacrifice, qui trône au-dessus de la porte d'entrée.

Au début de la Seconde Guerre mondiale, Madame Lang, veuve, vend le bâtiment. Le Reichsnährstand (Classe des producteurs du Reich) y installe la « Kreisbauernschaft » (Cercle des fermiers) et la « Kommandantur ».

En 1950, l'immeuble redevient propriété de la famille Lang tout en étant déjà à cette époque occupé par l'administration communale. Après le décès de Juliette Steinbach, en 1951, la villa entre définitivement dans le patrimoine communal pour héberger les services de l'état civil. Participant au décor, une peinture de l'artiste malmédien Alexandre Thomas (1810-1898) représentant Judith et Holopherne ainsi qu'une tapisserie de Bruxelles de Georges Chadoir ornent la cage d'escalier.



12. VILLA STEISEL

.....

 PLACE DU CHÂTELET 4  A VOIR DE L'EXTÉRIEUR

Comme la Villa Lang et l'Hôtel de Ville, la Villa des Lilas, devenue villa Steisel, a été édifée au début du XXe sur l'emplacement de deux granges de tanneries à l'initiative du papetier Jules Steinbach d'après les plans de l'architecte malmédien Fritz Maiter.

Cette villa a été construite pour Laure, la seconde fille de Jules Steinbach. Elle épousa en 1897 Louis Marie Steisel.

Les deux tours qui dominent l'ensemble donnent au bâtiment un air de petit château. Le cartouche au sommet du pignon aux formes galbées, encadré de timides volutes, atteste de la dénomination « Villa des Lilas ».

En 1928, Monsieur Steisel, veuf, vend l'immeuble à la Banque Nationale de Belgique qui en fait son siège jusqu'en 1956, date à laquelle il devient la propriété de la commune de Bévercé qui y installe sa mairie jusqu'en 1976. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le bâtiment a été occupé par le « Wehrmeldeamt » (Bureau de milice). Suite à la fusion des communes en 1977, la villa devient la propriété de la ville de Malmedy.



13. ANCIEN MONASTÈRE LE MALMUNDARIUM

.....



PLACE DU CHÂTELET 10



+32 80 79 96 68 • www.malmondarium.be



HEURES D'OUVERTURE : Fermé le lundi, excepté vacances scolaires belges.

• Pâques - Toussaint : 10 h – 18 h • Novembre - Pâques : 10 h – 17 h

Le monastère a de tout temps été le cœur historique de Malmedy. L'histoire commence vers 648 avec la venue du moine Remacle et de plusieurs de ses confrères dans une contrée sauvage située au cœur des Ardennes. La vallée de la Warche qui s'élargit en cet endroit en une vaste cuvette est propice à l'établissement de la communauté. Plus tard, un second village monastique voit le jour à quelques kilomètres de là, à Stavelot. Ainsi, depuis le VII^e siècle Malmedy fait partie de l'abbaye de Stavelot-Malmedy qui doit sa particularité à la coexistence de deux monastères, l'un à Malmedy sur la Warchenne et l'autre à Stavelot sur l'Amblève.

Depuis sa création, de nombreuses dégradations et transformations ont affecté le monastère : raids dévastateurs normands et hongrois IX^e-Xe siècles, nombreux incendies dont les plus importants en 1521, en 1689 et en 1782 détruiront entièrement ou partiellement l'édifice. Le bâtiment actuel élevé en moellons d'origine locale du XVIII^e siècle.

La Révolution française met fin à la principauté de Stavelot-Malmedy; avec elle, le monastère perd sa fonction religieuse.



13. ANCIEN MONASTÈRE LE MALMUNDARIUM

.....

Sous le régime français, puis sous le régime prussien à partir de 1815, le bâtiment connaîtra de nombreuses affectations. Il abritera, entre autres, la justice de paix, la prison, la Landwehr, la cure, le parquet du procureur du roi, le gymnase... En 1920, l'athénée royal occupe une grande partie de l'édifice. Aujourd'hui y sont installés plusieurs services communaux.

Avec l'acquisition en 1985 des bâtiments, la ville de Malmedy s'engage dans un projet ambitieux de rénovation et réaffectation profonde des lieux et de création d'espaces de mémoire, d'histoire et de culture. Ce pari est aujourd'hui gagné et le projet qui allait porter le nom de Malmundarium répond à toutes les attentes. L'ancien monastère est à présent un centre interactif et ludique pour tous les âges. Deux niveaux, 3.000 m² pour découvrir le passé et le présent de Malmedy et des expositions temporaires de qualité. Le papier, le cuir et le carnaval y ont trouvé une place de choix ainsi que l'histoire de Malmedy développée sur une vaste ligne du temps. Bien que le monastère ait délaissé son apparence d'origine, le dépouillement des lieux offre à l'espace un cadre intemporel et son architecture magistralement proportionnée invite au recueillement et à la méditation.



14. PONT D'OUTRELEPONT

OUTRELEPONT/RUE DEVANT L'ETANG

Le premier pont de Malmédy est sans doute celui d'Outrelepont dont les premières mentions remontent au début du XIII^e siècle. Très probablement construit en bois, il remplaçait un gué situé une centaine de mètres en amont. Une première reconstruction eut lieu en 1570. Le premier pont en pierres avait sept arches et fut construit de 1619 à 1622. Le manque de fondations provoqua sa dégradation, entraînant sa reconstruction en 1765 avec des pierres de la carrière de Mont. Comme ornement, on y plaça une pierre sculptée aux armes du prince-abbé Alexandre Delmotte qui furent jetées en bas du pont l'année suivante.

En 1744, l'on plaça sur l'un des parapets la première statue de Jean Népomucène (saint de Bohême, martyr à Prague précipité du pont Charles dans la Vltava, il devint ainsi le protecteur des ponts et des bateliers). Elle disparut dans le grand ouvrage de reconstruction en 1765. La nouvelle statue placée en 1768 fut jetée à l'eau par les révolutionnaires en 1792.

L'actuelle statue de Jean Népomucène a été réalisée en 1986 par l'artiste Jean Thérér à l'initiative du comité des fêtes d'Outrelepont.

15. LA PLUS ANCIENNE MAISON DE MALMEDY

RUE DE LA WARCHÉ 4 A VOIR DE L'EXTÉRIEUR

Dans le quartier d'Outrelepont, sur la rive droite de la Warché, le promeneur découvre la plus vieille maison malmédienne. Bien que datant du 16^e siècle, elle a survécu aux grands incendies de 1587, de 1689 et de 1944. Elle a conservé son aspect typique malgré les guerres et les inondations les plus graves. Cette minuscule habitation de type ardennais est entièrement construite en torchis. A l'intérieur, les pièces assez exiguës lui confèrent une atmosphère particulièrement chaleureuse. Sa façade aux volets originaux attire inmanquablement les regards. Elle constitue un précieux vestige architectural, témoin d'un passé déjà très ancien.





Ancien quartier de Malmédy

14 Pont d'Outrelepont

B

15 La plus ancienne maison de Malmédy

Square d'En al Vallée

E Chapelle Sainte-Hélène

13 Ancien monastère Le Malmundarium

12 Villa Steisel

11 Villa Lang

17 Maison Cavens

F Kiosque à musique

10 Hôtel de Ville

G

16

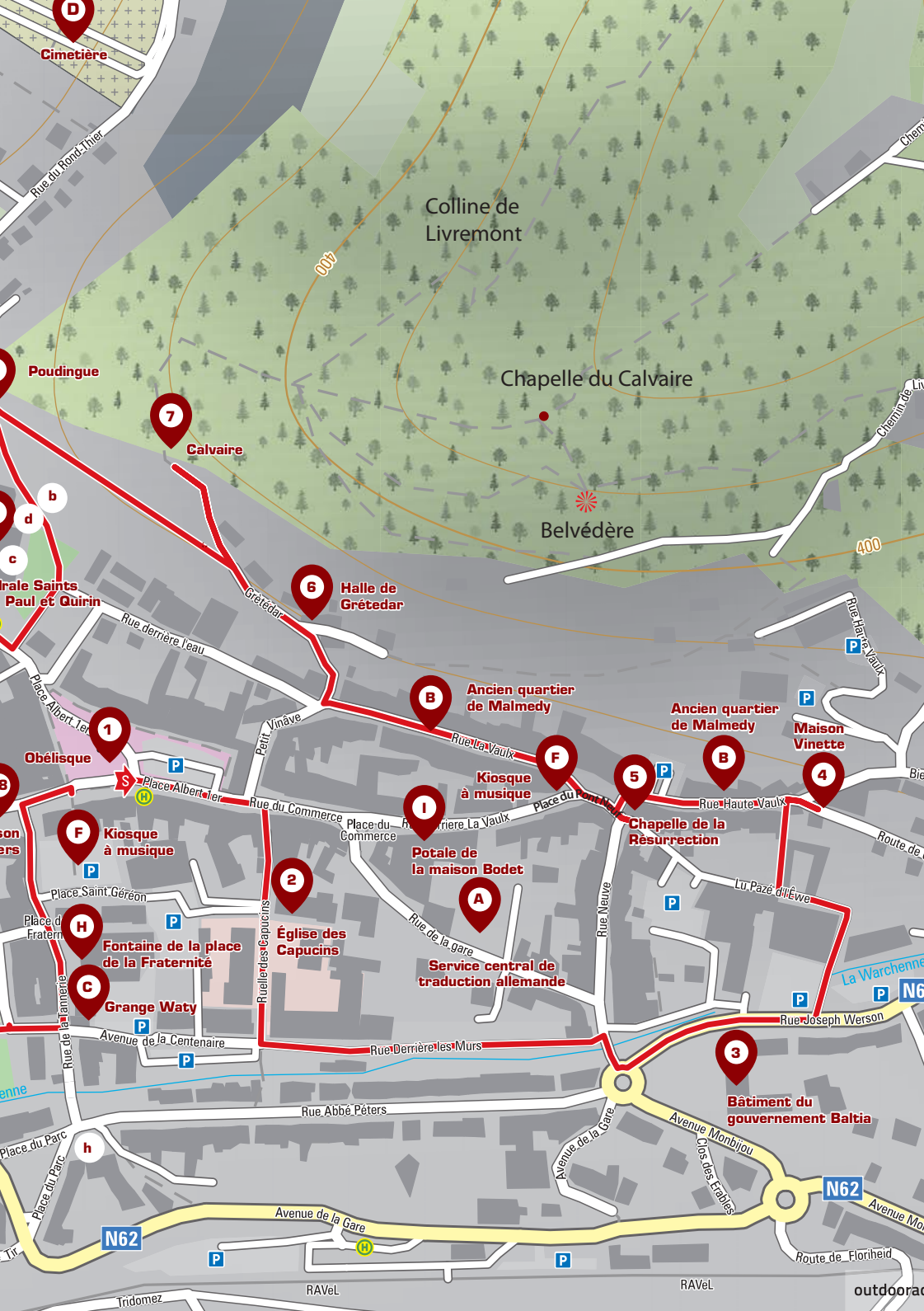
Chapelle des Malades

J

Place de Cochem

Malmédy





Cimetière

Poudingue

Église Saints Paul et Quirin

Obélisque

Kiosque à musique

Fontaine de la place de la Fraternité

Grange Waty

Place du Parc

N62

Colline de Livremont

Chapelle du Calvaire

Belvédère

Halle de Grétedar

Ancien quartier de Malmédy

Ancien quartier de Malmédy

Maison Vinette

Kiosque à musique

Potale de la maison Bodet

Service central de traduction allemande

Chapelle de la Résurrection

Bâtiment du gouvernement Baltia

N62

N62

outdoor

16. CHAPELLE DES MALADES

 RUE DE LA CHAPELLE  HEURES D'OUVERTURE : 9 h - 17 h

La Chapelle des malades faisait partie du domaine d'une léproserie établie à Malmédy au XII^e siècle. Placée d'abord sous le patronage de Marie-Madeleine en 1188, son culte fut associé à celui de la Vierge Marie en 1554, année de sa reconstruction.

En 1741 après la misère noire, une grande épidémie de petite vérole sévit dans nos contrées, causant plus de deux cents victimes.

Pour tenter de conjurer le fléau, on organisa des pèlerinages et des processions. Cette même année, au milieu de la désolation la plus totale, Nicolas Lejeune, un habitant de Faymonville vivant à Cologne, offrit aux bénédictins une statue en bois de la Vierge. Elle fut aussitôt l'objet d'un culte fervent. Installée sur l'autel de la chapelle, elle devenait la Vierge des Malades et prenait le titre de Notre-Dame des Malades. L'épidémie qui avait ravagé la ville prit fin peu de temps après. Il n'est donc pas étonnant que le culte de Marie ait pris la place de celui de Marie-Madeleine et que le petit sanctuaire changea de patronne. La statue fit malheureusement l'objet d'un vol en 1998 et disparut à tout jamais. En 1768, la chapelle prit sa forme actuelle sous le vocable « Chapelle de la Vierge Marie », mais tous les Malmédiens continuèrent à l'appeler « Chapelle des Malades ».

En 1908, l'édifice fut entièrement restauré.

En 2001, il bénéficia d'une nouvelle toiture et d'un important « lifting ». Les nombreux ex-voto à l'intérieur de la chapelle témoignent encore aujourd'hui du culte fervent voué à la Vierge Marie.



17. MAISON CAVENS



PLACE DE ROME 11



A VOIR DE L'EXTÉRIEUR

Après Waterloo et le Congrès de Vienne, Malmédy fut rattachée le 4 avril 1814 à la Prusse. L'âge d'or économique était terminé : taxes douanières, droits élevés, concurrence d'entreprises étrangères, etc. C'est dans ce contexte de misère qui régnait au début du régime prussien que s'inscrit l'activité du mécène et industriel Jean-Hubert Cavens et de son épouse, Marie-Élisabeth. Conscients de cette situation de pauvreté, les époux Cavens contribuèrent au bien-être de la population par la distribution, entre autres, de repas gratuits et par l'occupation des ouvriers sans emploi.

Plus encore, ce couple sans enfants, s'investit totalement dans la vie sociale de la ville et s'intéressa particulièrement au sort réservé aux orphelins. Ils décidèrent ainsi de construire un orphelinat qui entra en fonction en 1835 jusqu'en 1958.

Racheté en 1968 par la ville, il connut une nouvelle affectation et abrita la bibliothèque ainsi que les musées du carnaval et du papier. Après le départ des musées et de la bibliothèque vers le monastère, la maison Cavens bénéficia d'une nouvelle métamorphose centrée, comme à ses débuts, sur le bien-être des gens. Ainsi, depuis 2015, elle héberge un centre médical et depuis 2016 la « Maison de la Première Ligne » de Malmédy comprenant différents services médicaux.

18. MAISON VILLERS

.....



 CHEMIN-RUE 11  +32 80 79 96 68

 HEURES D'OUVERTURES :

- Mai - décembre : les samedis et dimanches : 14 h – 17 h
 - Juillet - août : jeudi – dimanche : 14 h – 17 h • Tarif : 3€/pers. (> 12 ans)
- Visites guidées (1 h) toute l'année sur demande • Prix : 50€/groupe (max. 15 pers.)

La Maison Villers est sans nul doute l'une des plus belles demeures du patrimoine malmédien. Elle est le témoin privilégié d'un art de vivre dans nos contrées au XVIII^e siècle. Bâtie en 1724 par des bourgeois tanneurs, Elisabeth et Joseph Dester, cette bâtisse unique a traversé les siècles tout en conservant ses décors d'origine. Boiseries, stucs, carreaux de Delft et de grandes toiles peintes tendues témoignent du raffinement et du savoir-faire des artisans de l'époque. Ici, le temps semble s'être arrêté.

Comment ne pas rappeler le soin mis par Simone Villers qui l'occupa jusqu'en 2003 et qui obtint le 21 août 1985 le classement non seulement de l'édifice, mais également de la totalité du site avec son jardin et ses annexes. Soucieuse également de l'avenir de la maison, souhaitant qu'elle intègre le patrimoine communal, Simone Villers la vendit à la ville de Malmédy le 8 mai 1998. En 2006, la Maison Villers a été reconnue par la Région wallonne comme patrimoine exceptionnel de Wallonie. Aujourd'hui entièrement restaurée, elle a retrouvé tout son éclat d'antan et a ouvert ses portes au public !



AUTRES CURIOSITES A VOIR

A. SERVICE CENTRAL DE TRADUCTION ALLEMANDE



RUE DE LA GARE 13



A VOIR DE L'EXTÉRIEUR

Bâtiment historique datant de la seconde moitié du 19e siècle, il est devenu en 1953 propriété du Commissariat d'Arrondissement adjoint d'Eupen - Malmédy - St. Vith. Entièrement restauré dans les années 2000, il abrite maintenant le service de traduction allemande du Ministère de l'Intérieur et appartient à la Région Wallonne.



B. LES ANCIENS QUARTIERS DE MALMEDY



RUE LA VAULX - RUE HAUTE VAULX - QUARTIER OUTRELEPONT
(RUE DE LA WARCHE)



Depuis l'arrivée des premiers moines vers 648, jusqu'à nos jours, destructions et reconstructions ont rythmé la vie des Malmédiens : les invasions des Normands en 881, celle des Hongrois en 954, le raid de Martin Schenk en 1587, la destruction quasi totale de Malmédy par les troupes de Louis XIV en 1689 et lors des bombardements en 1944. Malgré cela, Malmédy a conservé une partie de son authenticité comme en témoignent les anciens quartiers de la ville. La rue La Vaulx avec ses vieilles maisons à colombages recouvertes d'ardoises et ses pittoresques jardins de « montagne » est la rue la plus ancienne de Malmédy. Elle fut, durant des siècles, le cœur et le centre vital de la cité.

La rue Haute Vaulx - une rue bourgeoise de maisons luxueuses animée par divers commerces - dont la première mention date de 1601, période de fortifications de la ville, abrite des maisons construites peu de temps après la destruction de Malmédy en 1689. Sans oublier le quartier d'Outrelepont qui abrite la plus ancienne maison de Malmédy.

Les places, ruelles, impasses, villas et maisons particulières participent également au charme de Malmédy.

C. GRANGE WATY



RUE DE LA TANNERIE 17



A VOIR DE L'EXTÉRIEUR

La grange Waty est l'une des rares granges de tannerie conservée à Malmédy. Intéressante de par sa construction en colombages, elle atteste également d'une activité industrielle jadis florissante : la tannerie.

Anciennement une brasserie, ce bâtiment a été exploité par la suite comme tannerie avant que l'on y installe en 1930 un commerce à grains. Après d'importants travaux de rénovation réalisés en 1989, la grande Waty a retrouvé son éclat d'antan.

D. CIMETIÈRE



RUE DEVANT LES GRANDS MOULINS

Véritable lieu de mémoire, situé au cœur d'un écrin de verdure, le cimetière de Malmédy abrite artistes, poètes, musiciens, botanistes et industriels qui ont contribué au développement économique et culturel de la ville.



E. CHAPELLE SAINTE-HÉLÈNE



PLACE DE ROME



A VOIR DE L'EXTÉRIEUR



L'hospice Sainte-Hélène qui date de 1722 fut l'œuvre de Renard David, ancien bourgmestre, conseiller du prince-abbé et échevin de la cour du chapitre. Soucieux du bien-être des vieilles femmes, il affecta deux maisons particulières au but de bienfaisance qu'il s'était fixé. La chapelle fut bâtie par son fils quelques années plus tard et consacrée le 18 août 1755. De nos jours, la chapelle sert de funérarium et l'ancien hospice abrite les locaux du Centre Postcure des Hautes Fagnes.



F. KIOSQUES À MUSIQUE

📍 PLACE DE ROME • PLACE ST-GÉRÉON • PLACE DU PONT-NEUF

Malmedy, une ville qui aime la musique...

La tradition des kiosques remonte à une époque où la musique occupait déjà une place de choix et participait aux festivités et à la vie quotidienne.

Trois kiosques agrémentent les places de la ville de Malmedy : la place de Rome, la place Saint-Géréon et la place du Pont-Neuf.

Le kiosque de la place du Pont-Neuf a été édifié en 1934 à l'angle de la rue La Vault et de la rue Derrière La Vault sur base des plans de l'architecte malmédien Fritz Maiter. De style néo-classique, il a été conçu sous la forme d'un temple monoptère à chapiteaux ioniques avec un garde-corps en fer forgé.

Le kiosque de la place Saint-Géréon a été construit en 1901 à l'emplacement de l'ancienne église paroissiale du XI^e siècle démolie en 1821. Une croix en rappelle l'emplacement de l'édifice religieux.

Les supports et le garde-corps en fonte du kiosque lui apportent grâce et légèreté. De position centrale comme celui de la place de Rome, il permettait le déploiement du public tout autour de lui. Le kiosque a été inauguré lors d'un concert donné par les 4 sociétés musicales de Malmedy : la Malmédienne, la Fraternité, l'Echo de la Warche et l'Union Wallonne.

Le kiosque de la place de Rome rappelle la courte guerre franco-allemande de 1870 à 1871. Pour commémorer la victoire des Prussiens, on érigea sur la place une statue en pierre à la gloire de l'empereur Guillaume de Prusse et à l'effigie du guerrier prussien. Après la Première Guerre mondiale, en 1918, Malmedy fut rattachée à la Belgique et la plupart des vestiges prussiens furent enlevés. C'est ainsi que la statue de l'empereur Guillaume fut remplacée en 1923 à l'initiative et aux frais des habitants du quartier par un kiosque à musique de plan octogonal. Ce dernier traduit le goût pour une architecture dite champêtre ou rustique qui allait inspirer la réalisation de nombreux kiosques. Dans le ciment moulé, on recréa une partie de la nature, imitant, dans ce cas-ci, le branchage naturel.

MALMEDY, VILLE FLEURIE

Depuis de nombreuses années, la Ville de Malmedy soigne tout particulièrement son aspect afin de rendre aussi agréable que possible le séjour des nombreux visiteurs étrangers mais également pour le bien-être de ses citoyens.

Une attention toute particulière est accordée au fleurissement de la cité.

Chaque année, des centaines de suspensions florales embellissent les rues et de nouvelles compositions florales agrémentent les places.



G. POUHON DES ILES

RUE DU POUHON DES ILES

De nombreuses sources d'eau ferrugineuse, aussi appelées pouhons, qui jaillissent à différents endroits à proximité de la ville, alimentaient autrefois en eau saine et gratuite la population locale. De tout temps, la qualité de ces eaux fut vantée et étudiée par des scientifiques parmi lesquels des chimistes et des médecins.

Certaines de ces sources furent exploitées commercialement et connurent un véritable succès au milieu du XIXe siècle. Ainsi en 1871, de la source des Îles, qui avait bénéficié d'un aménagement moderne, on expédiait annuellement 9.000 à 10.000 litres d'eau. De nos jours, quelques-unes de ces sources jaillissent encore, bien que tout commerce se soit éteint.



H. FONTAINE DE LA PLACE DE LA FRATERNITÉ

RUE DE LA TANNERIE

Lieu de rencontre et de convivialité, la fontaine était destinée jadis à alimenter en eau vive la place ou le quartier. La fontaine de la place de la Fraternité date probablement du XVIIe siècle.

En 1784, on y plaça des tuyaux de plomb et, en 1825, des travaux furent entrepris afin de renforcer son débit. Un jeu de bornes et barres métalliques permettait autrefois de mieux canaliser la foule qui se pressait autour de ce point d'eau.

I. POTALE DE LA MAISON BODET

PLACE DU COMMERCE 1

Petite vierge qui aurait arrêté un incendie et, de cette manière, protégé le quartier de la destruction.



J. PLACE DE COCHEM

Nommée ainsi en l'honneur de la ville allemande sur la Moselle, jumelée avec Malmédy depuis 1973.



K. MONUMENTS, SITES, BUSTES ET MÉDAILLONS



a. Devant le monastère,
le cénotaphe à la mémoire des
morts de la Première Guerre
mondiale (1914-1918).

b. Dans le parc de la cathédrale,
mémorial dédié aux victimes civiles
des bombardements de décembre 1944.
219 noms de citoyens sont gravés
sur 5 stèles.



c. Au pied de la tour est de la cathédrale :
monument qui rappelle
le sacrifice des patriotes
malmédiens au cours de la
Deuxième Guerre mondiale.



d. Dans la pelouse voisine,
monument inauguré le 20 septembre
1984 dans le cadre du 40e
anniversaire de la Libération.

e. Côté ouest de la cathédrale :
sur un roc, le médaillon du
paysagiste malmédien,
Jean Nicolas Ponsart
(1788-1870).





f. Dans le parc des Tanneries :
stèle avec médaillon, érigée à la
mémoire de la célèbre botaniste
Marie-Anne Libert.

g. Au n° 15 de la rue Devant l'Etang :
une plaque indique « ici vécut
Marie-Anne Libert, botaniste »
(1782-1865).



h. Place du Parc : **buste** de l'Abbé Peters,
né à Verviers en 1894.
Il lutta contre l'action des nazis.
Arrêté en 1942, il fut torturé puis décapité.

EDITEUR RESPONSABLE

Sandra De Taeye - Directrice
Maison du Tourisme Hautes Fagnes
Cantons de l'Est
Place Albert 1er 29 A - 4960 Malmedy
Tél. : +32 80 33 02 50
info@eastbelgium.com
www.eastbelgium.com
avec la collaboration de la Ville
de Malmedy et du Royal Syndicat
d'Initiative de Malmedy

COORDINATION : Andrea Michaelis

REDACTION : Imelda Heuschen, Bruno Kehl

DESIGN : Craft Studio - Nancy Schauss

© **PHOTOS** : Dominik Ketz, Archive ATEB, archive
RSI Malmedy, Dosquet Denis, Freches Freddy, Kehl
Bruno, Ketz Dominik, Michaelis Andrea

Fond de carte: Outdooractive cartographie
Geoinformation © Outdooractive

© OpenStreetMap (ODbL) - Copérateur
(www.openstreetmap.org/copyright)

IMPRIMERIE : IPM Printing

